

« Dieu a envoyé son Fils pour que, par lui, le monde soit sauvé »

Nous nous trouvons ici projeté comme en de nombreuses fois dans l'évangile de Jean dans une rencontre très personnalisée entre Jésus et un autre acteur (au sens littéraire du terme). Ici un lettré juif, maître de la Loi, donc connaisseur de la Torah et de ses traditions.

Dans ce second temps du dialogue, Jésus interprète le récit du serpent de bronze au désert selon le livre de l'Exode pour annoncer en quoi réside le salut selon sa mission de Fils, ce qui nous fait faire déjà un pas à ce qui se jouera le vendredi-saint: **une vie entièrement donnée sans calcul et sans jugement**. Un quelque chose bien lointain s'il en faut pour nous humains ordinaires... Que nous regardions en nous ou autour de nous, nous mesurons assez vite l'écart entre ce don de Dieu et nos manières de croire, vivre, penser et surtout agir. Et pourtant...

C'est bien là que Jésus, et Dieu à travers lui, veut sans cesse nous rejoindre ; lisons les versets : « *Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.* » L'évangile selon Luc le disait à travers la parabole du fils prodigue, d'une autre manière. Quand on risque de se perdre ou qu'on se perd, pas d'autre réalité qu'un amour infini pour nous tirer vers en-haut, nous sortir du labyrinthe des passions, du péché qui n'est rien d'autre qu'une dissipation vers le non-sens, le néant, ou rater la cible tel que le terme grec désigne le péché. Le vrai but au contraire est à chercher vers la Vie... et éternelle.

« *Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé* ». L'apôtre Paul traitera aussi à sa manière cette même affaire de la justice : justice selon la Loi ou justice selon la grâce. Ici, par la bouche même de Jésus c'est limpide : Dieu n'est pas un juge, il est le sauveur. Les samaritains de Sichar, un chapitre plus loin dans le même évangile, appuieront là-dessus en confessant, « *Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde.* ».

« *Celui qui croit en lui échappe au Jugement. [...] Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière...* »

Je suis souvent frappé combien notre monde actuel est enclin au jugement. Et les réseaux sociaux sont loin d'être en retard sur cette tendance. Jugement d'une part sur soi et aussi sur autrui, les autres, le monde.... Tous nous sommes des champions en la matière. Nous savons tellement bien ce que les autres devraient faire pour que le monde aille mieux : « ya qua, il faut, il aurait dû », et j'en passe...

Or la simplicité de Jésus est plus que déconcertante : la lumière brille..., et vous lui tournez le dos !

Les juifs étaient très enclins et pointilleux sur le sens d'être juste devant la Loi, d'où cette rigueur aussi sur l'obéissance à Dieu confondu avec la lettre de la Loi pour une grande part. Or là, Jésus parle de lumière, de renaissance et de Vérité. Faire la vérité et aller vers la lumière est bien différent de passer son temps à se chercher des excuses, des justifications face à nos actions, à chercher le mal en soi ou chez les autres. En bref, Jésus nous invite à passer à nouveau de la morale à 4 sous à la lumière et vérité de sa présence, des ténèbres ou ombres au vrai Jour.